

MAGAZINE PERCE NEIGE

N°53

HIVER 2025



6 DÉCEMBRE 1965

L'appel de Lino Ventura
à l'ORTF.

**MAISON PERCE-NEIGE
DE SÈVRES**

La première maison.

**PORTEFOLIO
2025**



FONDATION
**PERCE
NEIGE**

Le magazine de la Fondation Perce-Neige,
reconnue d'utilité publique par décret,
en date du 13 mai 2016.





Depuis 60 ans,
la Fondation cultive
dans ses Maisons
un art de vivre singulier :

L'ART DE VIVRE HUMAIN



FONDATION
**PERCE
NEIGE**

www.perce-neige.org

PERCE-NEIGE MAGAZINE,

Le magazine des actions de la Fondation
7 bis rue de la Gare - CS 20171
92594 Levallois-Perret Cedex
Tél. : 01 47 17 19 30

Directeur de la publication :

Christophe Lasserre-Ventura
Président de la Fondation Perce-Neige

Rédacteurs-en-Chef :

Franck Vincent - Directeur Général
Edwige de France - Directrice de la
Communication & des Relations Publiques

Rédaction : Claire Goutines,
Emmanuelle Dal'Secco, Claire-Alice Terrat

Maquette :

Poivre vert Studio - Jean-François Mioche
& 10H10 Studio - Lou Roux

Crédits photos : Photo Lino Ventura,
en couverture, SIPA PRESS,
la Fondation Perce-Neige et ses équipes,
Serge Arnal, DmD Productions.

Page 7 : Photos d'archives
de la Maison Perce-Neige de Sèvres.

Et un grand merci à tous les résident(e)s,
les équipes des Maisons Perce-Neige
et de la Fondation Perce-Neige pour
votre contribution essentielle à ce numéro.

N° ISSN : 1960-7210





NOËL 2025 : SOIXANTE ANS DE PARTAGE ET D'ESPOIR



Chère lectrice, cher lecteur,

Bienvenue dans notre magazine de Noël, qui vous ouvre les portes des Maisons Perce-Neige et vous invite à découvrir les temps forts de ces derniers mois.

Quelle année exceptionnelle !

Elle nous donne l'occasion de tourner une page tout en en ouvrant une autre : celle d'un passé qui éclaire notre avenir.

Le 6 décembre 1965, Lino Ventura, mon grand-père, lançait à la télévision un message bouleversant, empreint de sincérité et d'humanité. Il parlait de ces enfants et adultes en situation de handicap, oubliés, sans solution, sans avenir. Cet appel, devenu historique, marquait la naissance de la Fondation Perce-Neige.

Soixante ans plus tard, cette voix continue de nous inspirer. Elle nous rappelle pourquoi nous agissons : offrir à chacun un lieu de vie, d'écoute et d'épanouissement. Aujourd'hui comme hier, cette mission demeure notre priorité.

Perce-Neige doit son esprit solidaire à tous ses ambassadeurs : depuis les premiers, inspirés par Lino Ventura, jusqu'à vous qui poursuivez encore cet élan, en rendant tout possible grâce à votre générosité.

Avec vous, des Maisons ont vu le jour, des vies se sont apaisées, des sourires ont fleuri. Pour certains résidents, c'est une vie entière de soins et d'attention. Votre fidélité, souvent transmise de génération en génération, montre que l'esprit Perce-Neige continue de vivre et de grandir. Dans ce numéro, vous découvrirez plusieurs temps forts :

Un retour sur la Maison Perce-Neige de Sèvres, symbole de notre engagement de longue date ; un entretien inédit avec Michel Drucker, fidèle compagnon de route de Lino Ventura ; un portfolio exclusif sur la vie des Maisons Perce-Neige en 2025 ; un coup de projecteur sur nos projets pour 2026, porteurs d'espoir pour les familles ; et enfin, l'Essentiel, notre rapport d'activité, gage de transparence et de confiance.

Alors que s'approchent les fêtes, les lumières de Noël vont bientôt briller dans les Maisons Perce-Neige. Ces moments de partage, de joie et de tendresse sont rendus possibles grâce à l'engagement de nos équipes et à votre soutien. Ce numéro se tient à la croisée des temps : il honore notre histoire tout en ouvrant la voie sur l'avenir.

Et déjà, nous regardons vers 2026 : une année de célébration et de reconnaissance, où nous fêterons ensemble les 60 ans de la Fondation Perce-Neige. Tout au long de l'année, nous partagerons avec vous les temps forts de cet anniversaire, pour honorer ceux qui ont bâti cette œuvre et remercier ceux qui, comme vous, en perpétuent l'élan.

En ce Noël 2025, puisse la flamme allumée par Lino Ventura continuer de briller dans nos cœurs, dans nos Maisons Perce-Neige et dans la générosité de tous ceux qui croient en la force du lien et du partage.

Merci de votre présence fidèle à nos côtés.

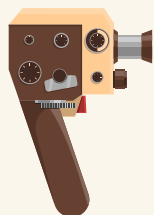
Très belles fêtes à vous et à tous ceux qui vous sont chers.



Christophe Lasserre-Ventura
Président de la Fondation Perce-Neige



6 décembre 1965,
appel à l'ORTF de Lino Ventura.



1965 L'ÉMOTION D'UN PÈRE L'APPEL DE LINO VENTURA

Le 6 décembre 1965, la France découvre un autre visage du célèbre acteur. Ce soir-là, sur le plateau de l'ORTF, Lino Ventura, l'ex-lutteur au regard d'acier devenu star du cinéma, dépose les armes face caméra.

**« JE SUIS PÈRE D'UNE ENFANT
PAS COMME LES AUTRES. »**

C'est un cri du cœur, celui d'un père pour sa fille Linda, née en 1958 avec un handicap mental. À cette époque, peu de structures existent pour accueillir ou accompagner les enfants différents. Avec son épouse Odette, Lino cherche désespérément un lieu adapté. En vain. Ce soir-là, ému par l'isolement de nombreuses familles, il transforme son combat personnel en cause commune. Son appel télévisé bouleverse la France. Selon Odette Ventura, « lui qui

protégeait jalousement sa famille contre toute indiscrétion a livré ce secret au public. Lui qui ne voulait jamais rien demander à personne a dû solliciter l'aide d'inconnus. Pour ceux qu'on appelait les "anges incompris", il a affronté des épreuves qu'il n'aurait acceptées pour rien ni personne, une aventure qui le projetait plus loin que sa propre vie ».

En quelques semaines, les dons arrivent de toute la France. Ses amis se mobilisent pour lui prêter main-forte : Jean Gabin, le parrain

de Linda, Jeanne Moreau, Georges Brassens qui donnera un concert au Théâtre des Champs-Élysées, Jean-Claude Brialy, Michel Drucker, Jacques Chancel et Pierre Tchernia. Ensemble, ils fondent, le 20 mai 1966, une association pionnière : le Comité Perce-Neige, dédié à l'accueil et à l'accompagnement des enfants, puis des adultes en situation de handicap mental.

Soixante ans plus tard, cet élan résonne encore : celui d'un père qui a eu le courage de parler au nom de tous les autres.

Des soutiens poignants...

Lors de la déferlante de générosité qui suit l'appel, les dons affluent par sacs entiers. Lino Ventura est profondément ému par certaines histoires.

Une vieille dame de 90 ans vivant dans une chambre de bonne à Paris offre vingt francs en lui souhaitant « bonne chance ».

Un homme âgé, portant un béret et penché sur son cabas, lui donne rendez-vous au métro Madeleine pour remettre 500 000 francs en bons du trésor, exigeant de rester anonyme.

Cette femme de ménage, mère de quatre enfants, abandonnée par son mari mais heureuse gagnante du Loto, cède 200 000 francs de ses gains.

L'APPEL DU 6 DÉCEMBRE 1965

« Je suis père d'un enfant pas comme les autres...

Si j'ai pris le parti de soulever le voile sur ce problème, c'est parce que je sais que la société ne peut plus l'ignorer, ne doit plus l'ignorer. Il éclatera tôt ou tard, comme il a éclaté dans d'autres pays.

Il y a plusieurs problèmes.

Bien sûr, il y a d'abord le fait qu'il faut sauver ces enfants – parce qu'une grande partie peut être sauvée. Il y a aussi le problème de la détresse des parents. Lorsqu'une maman met au monde un enfant comme ça, je crois qu'elle atteint la profondeur de la détresse humaine. Il y a aussi un troisième problème. Maintenant, avec les progrès de la médecine, on soigne ces enfants et ils vivent. Alors, si on les fait vivre, il faut avoir la dignité et le courage de les emmener jusqu'au bout de leur vie. Ce qui n'est pas le cas.

À vingt ans, même la Sécurité sociale les renie. Ils n'ont plus droit à rien.

Ils sont en France, actuellement, six cent mille environ. Très peu ont la chance de pouvoir bénéficier d'une hospitalité dans des instituts subventionnés par le ministère de la Santé.

Il y a aussi ce problème majeur qui

habite les nuits sans sommeil de tous les parents : quand nous ne serons plus là, que deviendront-ils ? Ces parents, vous pouvez les aider. Tout d'abord, lorsque vous rencontrez un enfant pas comme les autres, il ne faut pas le regarder avec pitié. Ce qu'ils veulent, c'est de la justice, de la chaleur humaine.

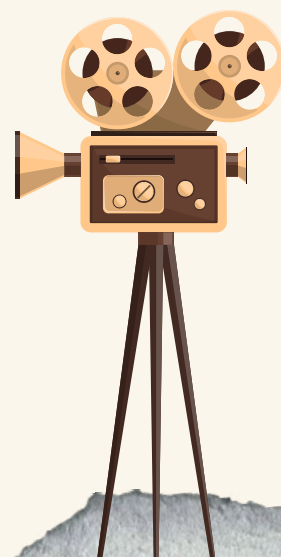
Vous pouvez les aider, également, en nous apportant de l'argent. Si je suis là, c'est pour ça. Avec cet argent, je voudrais construire un centre-pilote, où l'on puisse prendre les enfants, les rééduquer, essayer à un âge avancé de leur faire faire quelque chose de leurs mains dans des ateliers, afin qu'ils puissent se réintégrer dans la société quand nous ne serons plus là. Je reçois des centaines de lettres extraordinaires qui m'ont encouragé à continuer cette tâche. De beaucoup de parents d'enfants pas comme les autres, mais aussi de gens qui ont la chance d'avoir des enfants en bonne santé. Certains n'ont pas un sou et vous disent : « Je ne peux rien vous envoyer, mais je suis là, appelez-moi pour n'importe quoi et je viendrai. » Je trouve ça extraordinaire.

Nous nous sommes attelés à cette tâche, et quand je dis nous, je dis Pierre Tchernia et moi, car sans lui je ne serais pas arrivé à grand-chose.

Maintenant, je crois qu'on va réussir. L'année dernière, à la fin de l'année scolaire – enfin, scolaire... – de ces petits enfants, les monitrices avaient organisé un déjeuner sur l'herbe en forêt de Saint-Germain. Le président de l'association avait annoncé aux parents que j'envisageais de faire quelque chose. On ne savait pas trop quoi, à l'époque.

Tous les parents m'ont regardé. J'ai encore dans mes yeux leur regard. Il faut qu'on réussisse.

Voilà. Merci. »



“*Lino* FAIT PARTIE DE MON *panthéon*”

Derrière sa force tranquille, Lino Ventura cachait une grande pudeur et une générosité rare. Ami fidèle, il transforma son amour pour sa fille Linda en un combat universel avec la création de Perce-Neige.



Comment avez-vous connu Lino Ventura ?

À ses débuts. Nous avons tout de suite eu beaucoup de sympathie l'un pour l'autre. J'étais commentateur de match de foot au début de ma carrière, et Lino, qui avait été lutteur, était un grand sportif. En tant qu'Italien pure souche – ce qu'il est resté jusqu'au bout – il était fou de football.

Sous son allure réservé, je garde le souvenir d'un homme d'une immense pudeur, très discret et profondément touché par le handicap de sa fille, Linda, et de ses pairs. Il fallait entendre ses silences et comprendre ses regards.

Lino était quelqu'un de très particulier. Même devenu une immense vedette, il a conservé sa modestie naturelle. Il n'était ni show-biz ni mondain. Il est resté cet homme simple qui avait connu les vaches maigres.

Dans les années 60, très peu d'associations étaient médiatisées. Ceux qui avaient un enfant handicapé n'en parlaient pas. Mais quand on évoquait Linda, on devinait que cela faisait partie de ses chagrins.

Il n'a pourtant jamais occulté sa présence ?

Non, jamais. Il en parlait peu, mais elle était là. C'était très personnel, mais il ne s'en cachait pas. Charles de Gaulle lui aussi avait une fille avec trisomie 21, Anne, mais on ne l'a su que bien plus tard. On se réunissait souvent le dimanche à Saint-Cloud, avec ses amis, avec Audiard, pour parler de tout. Nous hésitions à aborder ce qu'il avait de plus secret, mais la présence de Linda était toujours perceptible, à travers les photos posées dans le salon.

Lorsqu'il venait dans mes émissions, souvent pour parler de foot ou de ses films, nous prenions toujours le temps d'évoquer Perce-Neige et les événements caritatifs

pour l'association. Cela le touchait beaucoup. Tous ceux qui aimaient Lino savaient qu'il portait cette douleur, et lorsqu'il était question de Perce-Neige, nous étions là.

Vous avez employé le mot « douleur », c'en était une ?

Pas l'existence de Linda en soi, mais ce qu'elle allait devenir après eux. C'était une grande inquiétude pour lui, car rien n'était pensé en dehors des familles.

Pour quelqu'un de si secret, prendre la parole à l'ORTF a dû être un moment éprouvant...

Oui, bien sûr. Mais s'il l'a fait, compte tenu de son caractère, de son tempérament, de sa pudeur, de ses non-dits, c'est que cela devait être essentiel. Ensuite, il a été présent à travers ses Maisons, à travers son engagement, car le sort des personnes handicapées – a fortiori dans les années 60 –, restait une douleur pour lui.

Le projet Perce-Neige était la première association pour personnes handicapées à se faire réellement connaître du grand public. Plus tard, la création des Maisons Perce-Neige a, elle aussi, été un événement considérable. Elles étaient la fierté de Lino et d'Odette.

J'ai visité celle de Baracé, près d'Angers. C'était très touchant de le voir auprès des résidents, il était un peu comme dans son jardin secret.

Il a fait beaucoup pour le handicap, mais cela a été un long combat. Et ça le reste. Le handicap a été mis en lumière en 2024 avec les Jeux paralympiques, mais le quotidien reste compliqué.

Avec Jean-Claude Brialy, Jacques Chancel et Pierre Tchernia, vous étiez les quatre piliers de Perce-Neige lors de sa création. Comment ce quatuor s'est-il formé ?

Nous étions ses plus proches soutiens. Tchernia, c'était le papa de la télévision. Brialy, un de mes amis, mon voisin en Provence jusqu'à la fin de sa vie. Chancel était également très proche. Lino ne faisait pas beaucoup de télévision, mais venait souvent sur le plateau du Grand Échiquier. Et moi, je l'invitais de temps en temps dans Les Rendez-vous du dimanche, pour la promo de ses films comme *La Gifle*, ou lorsque j'ai reçu l'équipe de France de foot avec Platini. Nous faisions partie de ceux qui étaient invités le dimanche soir à manger la pasta que Lino préparait lui-même.

Vous aviez donc des souvenirs très intimes avec Lino ?

Oui, jusqu'au bout... Le hasard a voulu que, lorsqu'il a fait une crise cardiaque, je me trouvais dans le tunnel de Saint-Cloud. J'ai fait demi-tour et me suis précipité chez lui, dans sa maison de Saint-Cloud. J'étais l'un des premiers à ses côtés, avec Jean-Loup Dabadie. Lino était décédé deux heures auparavant. Nous étions sous le choc parce qu'il semblait insubmersible.

En 1995, lorsque Christophe Lasserre-Ventura, son petit-fils, reprend la présidence, vous restez fidèle à Perce-Neige ?

Oui, les années ont passé et je suis resté, car je savais que c'était un engagement très important pour Lino. J'ai continué à en parler dès que j'en avais l'occasion, en invitant sa famille, notamment lors de deux « Spéciales » sur la carrière de Lino dans Les Rendez-vous du dimanche.

J'aime faire ce travail de mémoire, car, aujourd'hui, peu d'émissions parlent des anciens. À chaque fois que je le peux, je rends hommage à Lino, à Gabin, à Delon. C'est une génération que j'ai accompagnée et Lino fait partie de mon panthéon. C'est ma façon de leur rendre vie.



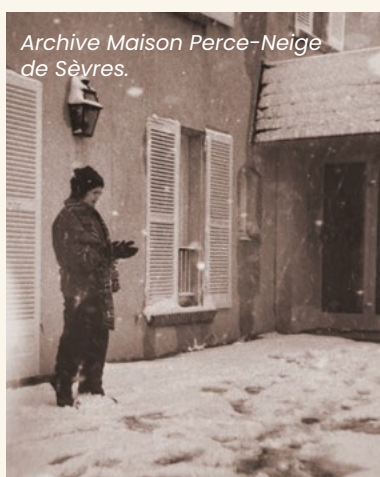
Sèvres

LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ...

Inaugurée en 1982, la Maison de Sèvres fut la première Maison Perce-Neige à concrétiser le rêve de Lino et Odette Ventura : créer un lieu de vie permanent, chaleureux, épanouissant, pour accueillir des adultes porteurs d'un handicap mental, à l'image de leur fille Linda. Cette idée, révolutionnaire à l'époque, s'est inscrite dans la durée, tout en évoluant sans cesse.

Dès l'entrée dans le jardin de Sèvres, nous croisons Sophie, figure historique de la Maison. Elle est ici depuis l'ouverture, arrivée en même temps que Linda. À l'évocation du nom de son amie disparue, Sophie prend sa tête dans ses mains et se met à pleurer. *«Elle aimait se déguiser en clown et faire du cirque»*, se souvient-elle.

Sophie a intégré Sèvres toute jeune ; elle avait 18 ans. Elle en a 61 désormais, et occupe une jolie chambre mansardée dans le «pavillon». Cette ancienne maison du directeur, qui jouxte le bâtiment principal, a été transformée il y a presque 20 ans en logement pour 4 résidents plus autonomes. D'ailleurs, à propos d'autonomie, Sophie nous quitte, très affairée, *«je dois mettre la table pour midi»*. *«Elle peut même aller poster le courrier toute seule»*, nous confie en souriant Patricia, la cheffe de service.



QUEL CHEMIN PARCOURU !

Lorsqu'il tomba sous le charme de ce grand terrain à Sèvres, le couple Ventura décida de raser la vieille bâtisse en mauvais état qui trônait

au milieu du beau jardin, pour ériger une nouvelle construction, plus conforme à l'accueil de personnes handicapées. Il leur faudra 3 ans de travaux et autant de persévérance pour ouvrir la Maison de Sèvres en 1982. Entre-temps, les riverains avaient largement manifesté leur opposition à voir arriver ces voisins «différents», voire dérangeants, dont la présence, disaient-ils, risquait de dévaloriser leur bien. L'invisibilité et la non-acceptation du handicap dans la société ont bien évolué puisque, désormais, les résidents participent régulièrement aux activités de la ville.

Comment fonctionnait le foyer en 1982 ? *«Les hommes étaient logés au rez-de-chaussée, et les femmes aux étages, tous en chambres individuelles. Ils travaillaient à l'ESAT de Saint-Cloud, se souvient Valérie, éducatrice spécialisée à l'accueil de*

1982

jour de Sèvres. En journée, il n'y avait donc personne, ce qui a changé avec la construction d'une extension en 1994. Petit à petit, les personnes accueillies à la journée et les résidents permanents se sont mélangés; ils participent maintenant ensemble aux différentes activités.»

À L'OMBRE DES ARBRES D'ORIGINE

Dans le jardin, de nombreux arbres conservent la mémoire des lieux. Si les terrains de pétanque et de basket sont également d'époque, d'autres aménagements successifs ont modifié la physionomie du parc : création de terrasses, de vérandas et de baies vitrées ouvertes sur l'extérieur. Dans la grande salle d'activités du sous-sol, la verdure est omniprésente, ainsi que les couleurs vives sur les murs. Tout ici respire la gaieté, à commencer par les immenses sourires accrochés aux visages des résidents.

Valérie, ainsi que Leila, sa collègue éducatrice spécialisée, évoquent les changements intervenus au fil des années. «Il y avait un bar en bas, qui a été déplacé au 2^e étage. Les résidents adorent s'y retrouver pour "l'apéro" de fin de semaine, d'autant que nous y avons installé un flipper et un juke-box.» Elles ont vu arriver bien d'autres nouveautés, toutes très appréciées : l'aménagement d'une salle de cinéma avec de vrais sièges en velours rouge, une pièce dédiée à la relaxation, un gymnase équipé, un salon esthétique, une borne



Actuellement, la Maison de Sèvres est composée d'un **Établissement d'Accueil Non Médicalisé (EANM) avec 21 places en accueil permanent + un accueil temporaire**, et d'un Centre d'Accueil de Jour (CAJ) de 16 places dont un accueil séquentiel.

musicale... Elles mentionnent également un jacuzzi, qui n'a pas survécu à un entretien trop contraignant !

L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES

Cumulant respectivement 29 ans et 21 ans d'ancienneté dans la Maison de Sèvres, Valérie et Leila sont bien placées pour mesurer les transformations de l'accompagnement. «L'introduction du projet personnalisé en 2002 a modifié notre approche, disent-elles. Nous proposons maintenant une palette d'activités adaptées aux goûts mais aussi à l'âge des résidents.» Les projets sont coconstruits avec les résidents, familles et les tuteurs, dont certains interviennent bénévolement au sein de l'établissement.

Outre les nombreux ateliers organisés matin et soir dans les locaux, l'équipe multiplie les partenariats externes. Équithérapie, sorties culturelles au SEL (Sèvres espace loisirs), piscine, visite au musée de la céramique, participation citoyenne au Secours Populaire... En cohérence avec son projet personnalisé, chacun peut expérimenter et s'épanouir. À ce sujet, revoilà Sophie qui a envie de participer à la discussion : «Moi, j'ai besoin d'aller dehors. J'aime être dehors tout le temps.» Et elle file rejoindre le groupe qui va faire les

courses. Plus loin, Sylvie, qui a tout fait pour intégrer une Maison Perce-Neige en 2010, veut décorer un calendrier cet après-midi. Célia, présente depuis 20 ans, aime les mandalas, la musique, et se souvient qu'elle faisait des puzzles avec Linda.

LEUR MAISON JUSQU'AU BOUT

Youssef, Sophie, Célia ou Fabrice sont là depuis des années, parfois des décennies. Consciente du vieillissement des résidents en accueil permanent, l'équipe de Sèvres réfléchit au futur de ces séniors qui sont ici chez eux. Comment leur permettre de rester chez eux alors que leur âge demande plus de soins médicalisés ? Lucie, la directrice, fournit des éléments de réponse pour l'avenir : «Dans un premier temps, nous formons les équipes au vieillissement des personnes, et nous aménageons nos locaux avec des barres de soutien, ou des douches plutôt que des baignoires. Mais plus largement, nous réfléchissons à l'ouverture d'une petite unité médicalisée, pour que les résidents âgés puissent finir leur vie paisiblement dans leur maison, comme l'avait souhaité Lino Ventura en fondant Perce-Neige.» Sèvres, un projet permanent...



Charles Aznavour figurait parmi les invités d'honneur lors de l'inauguration de la salle de cinéma.



Maison Perce-Neige de Sèvres en 1985.



Les résidents dans les années 80.

Éclosions de *projets* en 2026

La Fondation est en mouvement permanent, et le rythme ne va pas ralentir dans les prochains mois ! Nous continuons à investir et à innover dans tous les domaines pour le bien-être des résidents et des équipes.

DES LIEUX D'ACCUEIL ADAPTÉS À TOUTES LES ÉTAPES DE LA VIE

Au printemps 2026, ce sont deux chantiers de grande ampleur qui seront terminés : la rénovation totale des Maisons de Courbevoie et de Colombes.

COURBEVOIE (92)

Cet Établissement d'Accueil Médicalisé (EAM) a été repris par Perce-Neige en 2014, pour recevoir 27 résidents, dont un en accueil temporaire.

Le bâtiment était à l'origine un ancien foyer de cheminots. Il a fallu entièrement repenser tous les équipements et les espaces. Certains résidents étaient encore en chambre double. Elles ont toutes été supprimées dans la nouvelle configuration.

Quatre ans de travaux ont été nécessaires pour réaménager l'ensemble des locaux et les agrandir, avec un gain de 6 places, 5 en accueil permanent et 1 en accueil temporaire.

« Le chantier s'est déroulé en site occupé, ce qui a été complexe à gérer, reconnaît Franck Vincent, Directeur général de la Fondation. Les résidents et les équipes ont tous fait preuve d'une grande adaptation et d'une vraie résilience pour traverser ces perturbations. »

COLOMBES (92)

Cette belle bâtisse du XIX^e a d'abord abrité la fabrication des parfums Guerlain. Perce-Neige l'avait reprise en 1990 pour fonder un EAM de 34 places, dont 12 en accueil de jour.

La Maison « Guerlain » a été rénovée et

agrandie, tout en conservant le caractère du site. Les travaux ont duré 2 ans ½, hors de la présence des résidents ; ils ont permis la création de 2 places en accueil permanent, et la suppression de toutes les chambres doubles.

Pour Franck Vincent, ces deux chantiers de rénovation marquent la volonté de la Fondation Perce-Neige « d'accompagner les résidents tout au long de leur vie dans des lieux beaux et adaptés, y compris lorsque leur âge nécessite un environnement plus médicalisé. »

L'INCLUSION AU CŒUR DU PROJET

L'automne 2026 verra l'ouverture de deux nouvelles Maisons. Elles seront implantées à proximité, voire au centre des villages, afin de favoriser l'accès aux activités de la cité et l'inclusion dans la société.

FLOING (08)

Perce-Neige construit ici un foyer de vie de 41 places, pour adultes porteurs de tous types de handicap. Il s'agira de la première implantation de la Fondation dans le département des Ardennes.

CRÉMIEU (38)

Après l'ouverture de Saint-Égrève en 2025, ce sera le 2^e établissement Perce-Neige en Isère. La Maison de Crémieu accueillera 45 adultes avec TSA, sans solution d'hébergement, ou de jeunes adultes relevant de l'aménagement Creton.

NOTRE OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT S'ÉLARGIT

HABITATS INCLUSIFS

En mai 2026, Perce-Neige ouvrira pour la première fois 5 habitats inclusifs à Chauché (85) pour des résidents pouvant vivre en autonomie. Ceux-ci, locataires de leur studio, auront une palette de services à disposition, sur leur lieu de vie comme à la Maison Perce-Neige proche (repas, loisirs, entretien du linge, activités...). Un salarié de la Fondation, « animateur de la vie partagée », assurera la coordination. La Fondation ambitionne de créer 87 logements de ce type dans différents départements d'ici 2029.

OVA (ORGANISATION DE VACANCES ADAPTÉES)

Partir en vacances malgré le handicap... Ce rêve devrait être facilité par le démarrage de cette nouvelle activité, qui offre à la fois un répit aux aidants et une ouverture vers d'autres horizons pour les résidents.

Les premiers séjours de loisirs organisés par Perce-Neige seront disponibles à l'été 2026.

« Ces deux innovations viennent enrichir les parcours que nous proposons au sein de la Fondation. Ils répondent aux besoins exprimés par les résidents et aux demandes des familles, et montrent que nous sommes pleinement mobilisés pour faire évoluer nos offres d'accompagnement », note Franck Vincent.

Maison Perce-Neige
de Courbevoie (92).



Maison Perce-Neige
de Colombes (92).



Maison Perce-Neige
de Floing (08).



Maison Perce-Neige
de Crémieu (38).



Habitats inclusifs
à Chauché (85).



OVA (Organisation de
Vacances Adaptées).



**PERCE
NEIGE**
VACANCES

IL Y A DE LA JOIE !

2025 aura été une année lumineuse pour les Maisons Perce-Neige ! Partout en France, nos résidents ont partagé des moments de bonheur simples et authentiques. Grâce à la générosité de nos donateurs, chaque Maison a pu faire vibrer la vie au rythme des sourires, des découvertes et des amitiés.



Croisière
en voilier adapté.
Maison Perce-Neige
Castelnau-le-Lez



Les résidents se sont transformés
en jardiniers pour embellir les
extérieurs de leur Maison !

Maison Perce-Neige
de Juvigny-sur-Loison



Pour Octobre Rose les résidents
et les équipes se sont engagés
pour toutes les femmes !

Maison Perce-Neige de Givrand



Louis-Marie a réalisé un transfert
d'une semaine en Normandie,
à Granville.

Maison Perce-Neige de Bois-Colombes



L'Alternance Athletic Football Club,
l'équipe de football mixte de la Maison.
3^e au tournoi de foot «David Stevanovic».

Maison Perce-Neige Alternance de Bourg-la-Reine



Deux fois par an, une dizaine
de familles viennent aider les
résidents à nettoyer le jardin.

Maison Perce-Neige
La Chapelle-sur-Erdre



Bien accompagner, c'est partager !

Maison Perce-Neige de Paris 18^e



Alexandre et Kathleen rayonnants pour la fête de la Maison sur le thème des Oscars.
Maison Perce-Neige Mareil-sur-Mauldre

L'équipe de la Maison de Condorcet lors du séjour trek dans le Vercors. Samuel, Jonas, Basile et Jean-Baptiste, accompagnés de Librentez et Céline et le groupe de l'association TREKEMA (école de commerce de Lille SKEMA).

Maison Perce-Neige de Condorcet



Un réveil tout en douceur pour Régis avec Ulane, le chien d'accompagnement social.

Maison Perce-Neige de Boussay



« Tous en bleu » pour la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme.

Maison Perce-Neige de Brissac



Émilie, Romain, Thomas, Vincent, Corentin, Jérémie, Christiane, Marie-Claude, Max, Brigitte, Régine et Jürgen ont participé à une compétition de danse et ont remporté la coupe de la plus belle chorégraphie.

Maison Perce-Neige Maing



Marie-Pierre, Sylvain, Jean-Yves et Shabnem participent à la fête des potiers de Saint-Laurent-sur-Gorre.

Maison Perce-Neige de Moulins-la-Marche



Michèle, Nathalie, Jean-Noël, Nicolas et Marcel visitent la grotte de Lascaux.

Maison Perce-Neige de Saint-Laurent-sur-Gorre



Georges, en séance de balnéothérapie avec Maxence, moniteur de sport adapté.

Maison Perce-Neige Combs-la-Ville

Elena, Manon, Adrien, Marlène, résidents et Nicolas, Camille et Pascal, accompagnants éducatifs et sociaux au Forum "Vivre ensemble le Handicap" à Antibes.

Maison Perce-Neige de la Gaude

Portfolio 2025



Visite de l'Opéra Garnier avec de gauche à droite : Stéphane, Nelly, Mathilde, Camille, Yasmine, Marc, Rémi et Alice.

Maison Perce-Neige d'Antony



Isabelle, Claudy, Ann, Thierry et Véronique visitent le Château du Plessis-Macé.

Maison Perce-Neige de Bagneux-Saumur

Alice et sa maman à l'accueil de l'évènement "Randonnées Perce-Neige".

Maison Perce-Neige de Baracé



Candice et Souleymane à l'atelier peinture avec pour thème l'automne.

Maison Perce-Neige de Montélimar



Thierry, résident, savoure pleinement son séjour à Erquy, en Bretagne.

Maison Perce-Neige de Gourdon

Amel, accompagnatrice et les résidents Fabrice, Kamel et Stéphanie en séance expérimentale à l'exposition Euphoria à Paris.

Maison Perce-Neige de Courbevoie



Journée ski avec les résidents Léo, Dillan et Stécy dans les Alpes à Annot.

Maison Perce-Neige de Cuges-les-Pins



Les résidents, Ayamé et Fabien s'adonnent au canoë-kayak, une activité sportive intégrée à leur quotidien qui favorise l'épanouissement personnel.

Maison Perce-Neige de Faugeras



Peinture de résidents pour l'atelier "invitation à l'automne".

Maison Perce-Neige d'Avignon



Un cours de cuisine avec Cédric et le chef Marcon, triplement étoilé.

Maison Perce-Neige de Saint-Paul-en-Jarez

Un voyage d'exception au cœur du désert marocain pour les résidents et l'équipe de la Maison.

Maison Perce-Neige de Colombes



Les résidents et l'équipe de la Maison Perce-Neige de Truyes, tout de bleu vêtus, ont célébré avec enthousiasme la Journée internationale de sensibilisation à l'autisme !

Maison Perce-Neige de Truyes

Les résidents et les équipes de la Fondation Perce-Neige, lors de la course solidaire Algernon à Marseille.



Un petit clin d'œil de résidents pour le départ en retraite du directeur de leur Maison, Monsieur Soulard.

Maison Perce-Neige de Chauché



Melvin faisant du bateau sur le lac de Gérardmer, pendant le séjour « Esprit Rando » organisé dans les Vosges.

Maison Perce-Neige de Mandres-les-Roses



Thomas en activité à l'atelier Cirque.

Maison Perce-Neige de Paris 14^e



Les résidents Arnaud et Cindy, et Valérie, éducatrice spécialisée, à la Cérémonie d'ouverture, des rencontres multisports spécial Olympics à Décines.

Maison Perce-Neige de Sèvres





"On m'oubliera, on oubliera
mes films mais *Perce-Neige*
nous survivra longtemps".

Lino Ventura.

Agence Province - Photo : © Serge Lido / SIPA PRESSE

La Fondation Perce-Neige *accueille* les personnes en situation
de handicap, au sein de *53* Maisons Perce-Neige,
accompagnées par *1899* professionnels engagés.



Vos *dons* sont si *précieux* !



JE FAIS UN DON en flashant le QR code,
par **carte bancaire**, virement instantané,
ou par **SMS** (10 €) en envoyant **PNEIGE** au **92030**.
Par chèque : à l'ordre de la Fondation Perce-Neige.

www.perce-neige.org



La Fondation Perce-Neige est reconnue d'utilité publique par décret en date du 13 mai 2016.
Toute reproduction est interdite.



FONDATION
**PERCE
NEIGE**

7, bis rue de la Gare - CS 20171
92594 Levallois-Perret Cedex